

réfectoire, elle aperçoit comme une forme aérienne, diaphane, qui s'agite, pleure descend et s'avance vers elle. C'est une religieuse, c'est sœur Francesca ! Puis elle entend un profond et douloureux soupir, une plainte, un cri de détresse : "Hélas" !

La forme, le spectre s'arrête... Oui, c'est sœur Francesca ! Son visage a bien la pâleur livide que la mort imprime à ses victimes. Mais ses yeux grands ouverts sont noyés de larmes ; ses lèvres frémissent ; sa poitrine est soulevée par de longs gémissements : " Hélas ! Hélas ! Ayez pitié de moi, vous du moins, qui êtes mon amie " !

Sœur Blandine, frappée de stupeur, sent ses jambes qui se dérobent, son cœur qui s'arrête, et sans pouvoir articuler aucune parole, elle se laisse tomber lourdement sur un banc du réfectoire.

" Oh ! Que la justice de Dieu est redoutable, ma sœur, ajoute le fantôme ; je suis condamnée au feu du Purgatoire pour quelques légers manquements à la sainte pauvreté ; mais, parce que j'ai beaucoup aimé, il me sera beaucoup pardonné. Faites dire pour moi une messe et récitez un Rosaire pour le repos de mon âme, et je pourrai enfin m'élancer vers le Dieu dont j'ai entrevu les charmes suprêmes et les amabilités infinies. Pour vous donner une preuve de la réalité de cette apparition, regardez le bois de cette porte...

En disant ces mots, sœur Francesca appuie la main droite sur le montant gauche de la porte ; on entend comme le bruit strident que ferait un fer chaud fortement appliqué sur le bois, et il s'en échappe une légère fumée accompagnée d'une forte odeur de roussi. Puis l'ombre s'évanouit comme se dissipent les tièdes vapeurs du matin aux chauds rayons du soleil.

Sœur Blandine reprend aussitôt ses forces et son assurance habituelles. Elle s'approche de la porte, et quel n'est pas son étonnement quand elle aperçoit, admirablement reproduites par le feu, l'image et la forme de la main droite de sœur Francesca.

Tout le monastère est en émoi. On accourt, on regarde, on pleure, on prie, on parle.

Le bruit du prodige a bientôt fait le tour de la paisible petite ville de F... Avec le clergé, les autorités civiles se sont trans-